



AUTOUR DU VOILE

VATICAN II : MARIE, MERE TRES AIMANTE...

« La Vierge Marie, qui lors de l'Annonciation faite par l'ange, reçut le Verbe de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps, et présenta au monde la Vie, est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur. Rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, elle reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu, et, par conséquent, la fille par prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don exceptionnel de grâce qui la met loin au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. Mais elle se trouve aussi, comme descendante d'Adam, réunie à l'ensemble de l'humanité qui a besoin de salut : bien mieux, elle est vraiment "Mère des membres du Christ... ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Eglise des fidèles qui sont membres de ce Chef" (S. Augustin, De s. virginitate) C'est pourquoi elle est saluée comme un membre suréminent et absolument unique de l'Eglise, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Eglise catholique, instruite par l'Esprit-Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante. »

Lumen Gentium - 51

Vierge Sainte, Dieu t'a Choisie

Depuis Toute Eternité

Pour nous donner Ton Fils bien-aimé

Pleine de Grâce nous t'acclamons

REF Ave, Ave, Ave Maria

LE VOILE DE LA VIERGE, A CHARTRES...

Imaginez. Remontez le temps...

La grande monstrance, réalisée en **1876** par l'orfèvre Poussielgue-Rusand, à l'occasion de grandes fêtes mariales, nous dit combien la relique du Voile mérite notre respect.

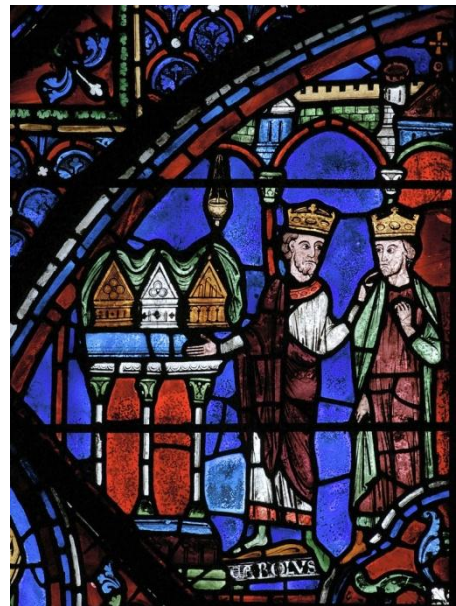
La cathédrale, « chambre spéciale de la Vierge Marie », peut être considérée elle-même comme un immense reliquaire pour l'abriter. Plus de 1130 ans de présence continue, si l'on exclue révolution et guerres mondiales : le Voile subit les grands événements qui marquent les hommes.



Pendant des siècles, de **911 à 1793**, à l'intérieur de la châsse de Teudon, couverte de feuille d'or et d'innombrables pierres précieuses, le Voile est invisible des pèlerins qui fréquentent assidument la cathédrale : paysans, clercs, rois venus de l'Europe entière. On l'imagine comme un vêtement ordinaire. C'est la « Sainte Chemise » : emblème du chapitre Notre Dame.



Le voile arrive à Chartres aux alentours de l'année **876**, sans doute offert par le roi Charles le Chauve. D'où vient-il ? Aix la Chapelle, en Allemagne, et un siècle plus tôt, Byzance, aujourd'hui Istanbul. Des textes postérieurs du Moyen Age nous parlent d'une donation. Entre l'empereur de Constantinople, souverain du Saint empire romain d'Orient et Charlemagne, souverain chrétien de l'Occident. La scène apparaît dans un vitrail de Chartres : les deux empereurs sont côte à côte symbolisant la réunion des diverses églises chrétiennes : l'orthodoxie et la catholicisme.



Au départ? **L'an 0 en Palestine** La Tradition affirme que Marie portait sur elle ce vêtement lors de l'Annonciation, quand elle devint enceinte du Sauveur et lors de la Nativité, quand Dieu devint homme.

Aujourd'hui, la véracité des reliques n'est plus l'objet de controverses 'scientifiques'. Reste une chance infinie qui nous est laissée: un objet 'à part' qui dans sa translucidité nous appelle à méditer sur l'immense mystère incarnation.

Au-delà du tissu, que voyons-nous? Du très concret et du très inexprimable: une maison en terre crue, le ventre rond d'une jeune femme de 15 ans; l'Amour éternel de Dieu présent dans l'aventure humaine, le Fils plein de gloire parlant à nos cœurs et devenu semblable à nous.



*Par Ta Foi et par Ton amour
O Servante du Seigneur!
Tu participes à l'œuvre de Dieu
Pleine de grâce, nous te louons*

REF Ave, Ave, Ave Maria

L'EVANGILE

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie.

Il entra et lui dit : "Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi." A cette parole elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : "Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin."

Mais Marie dit à l'ange : "Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?" L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile ; car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors : "Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !" Et l'ange la quitta. (Lc 1,26-38)

ENTENDONS LE 'OUI' DE L'ANNONCIATION

1. Il y eut un jour où Marie fut confrontée à Dieu en personne.

Il y eut un jour où l'ange intervint. Il fait irruption dans la vie de Marie. Il s'adresse à elle personnellement, sans aucune confusion possible. Il lui fait parvenir un message sans équivoque. Elle ne peut nier qu'il s'agit bien d'elle, qu'il s'agit bien de Lui, et d'une décision à prendre. _ Situation de toute vocation à sa naissance. _ On se souvient de Jacob au sortir du songe : "Ce lieu est saint, et je ne le savais pas " (Gn.28/16) ou Moïse au buisson ardent : il reçoit une mission sans équivoque. Sa vie va en être changée. Il reçoit de Dieu, et non plus de lui-même, la mission de sauver son peuple de l'esclavage et de la non-existence. Cette sortie des griffes du Pharaon est aussi improbable humainement que la naissance virginale !

2. Marie, avant de donner son accord, connaît la crainte.

Elle est bouleversée par le message de l'ange. Ce n'est évidemment pas la peur vulgaire de perdre ses biens, sa tranquillité ou sa liberté, mais cette conséquence tirée de la certitude d'être en présence de Dieu. C'est une crainte révérencielle, divine, comme celle que connaît Simon, lors de son appel qui coïncide chez Luc avec la pêche miraculeuse : Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un pécheur ! (Lc 5,8)

Cette crainte est liée à tout contact vrai avec le Seigneur. Elle est même un critère d'authenticité. Si au contraire, on voulait disposer librement de sa vie, on prendrait toutes les assurances et les garanties nécessaires. Il est bien normal que nous connaissions cette crainte. Et l'ange rassure Marie : "Ne crains pas Marie, tu as trouvé grâce auprès de Dieu" (Lc 1,30)

Ceci nous invite à avoir, nous aussi, cette conviction, que nous avons trouvé grâce auprès de Dieu et qu'il nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour assumer ce qu'il nous demande.

C'est le fameux : "Ne crains pas !" qui retentit à travers tout l'Évangile, qui a fait des merveilles ces dernières décennies et qui n'a pas encore réussi à rassurer le monde.

3. L'objection

"Comment cela peut-il se faire puisque d'homme, je ne connais point ?" _ Sans revenir sur ce que nous avons déjà dit, on peut voir une autre nuance dans cette objection, surtout si nous la rapportons à notre propre situation : nous pourrions traduire par "Comment, Seigneur, à vues humaines, ces choses-là peuvent se réaliser ?" Car aucune vocation n'est réalisable à vues humaines, aucun mariage ne peut réussir voué aux seules forces humaines.

Marie reçoit la réponse que nous aussi nous recevons : "L'Esprit-Saint viendra sur toi !"

Nous avons reçu la force de l'Esprit-Saint, par la grâce du sacrement. C'est lui qui nous fait ce que nous sommes (ou qui nous fera ce que nous devons être). Le meilleur de ce que nous vivons ne vient pas de nous, mais de Dieu en nous.

4. Le Fiat de Marie

Finalement le sommet de l'Annonciation c'est ce OUI, cet accord que Dieu trouve chez Marie. Elle entre dans son projet, avec simplicité et franchise, sans pouvoir calculer ce que sera l'avenir : "Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole"

La formule elle-même est saisissante. Marie ne dit pas : je décide de dire oui. Elle s'offre, elle accepte d'être prise. Elle entre dans ce jeu qui la dépasse et de plus elle demande qu'il lui arrive ce qu'on a dit et qu'elle ne peut saisir. Qu'il arrive Celui qui arrive, qu'il advienne, qu'il soit le bienvenu ! [Ce qu'avait écrit le Père Abbé de Tibbirhine].

Et cet assentiment de Marie implique l'accord de Joseph, qui aura sa propre annonce. Joseph qui ne dit mot, mais qui acquiesce.
Ainsi en est-il de notre engagement que ce soit dans la vie religieuse, ou que ce soit dans le mariage.
Nous n'avons pas la prétention de faire au Seigneur un grand cadeau. Nous ne sommes pas non plus des acteurs bien efficaces.
Nous acceptons que la Parole de Dieu fasse en nous son œuvre et nous savons que cela est irréversible.

En donnant aux hommes Ton Fils

Mère riche de bonté

Tu fais la joie de Ton créateur

Pleine de grâce nous t'acclamons *REF Ave, Ave, Ave Maria*

O Marie, modèle éclatant

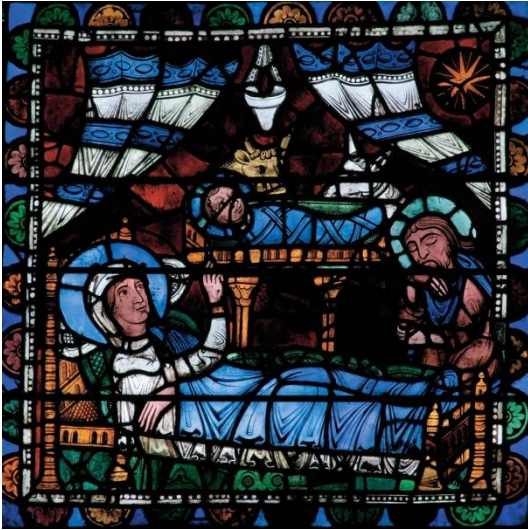
Pour le monde d'aujourd'hui

Tu nous apprends ce qu'est la Beauté

Pleine de grâce, nous t'admirons *REF Ave, Ave, Ave Maria*

PRENONS LE TEMPS DU SILENCE

LE MYSTERE DE LA NAISSANCE



La prière de Marie :

Que le Verbe (la Parole) se fasse chair !
Qu'il me soit fait selon ta parole. Que de la part de la Parole, il me soit fait selon ta parole.

Que la Parole présente en Dieu dès l'origine se fasse chair de ma chair selon ta parole.

Que s'accomplisse en moi, je t'en supplie, non pas une parole sitôt passée que prononcée, mais une Parole conçue qui demeure, vêtue de chair et non d'un souffle.

Que cette Parole ne soit pas seulement perceptible à mes oreilles, mais visible à mes yeux, palpable à mes mains, et que je puisse la porter dans mes bras.

Qu'elle ne se fasse pas pour moi parole écrite et muette, mais Parole incarnée et vivante en mes chastes entrailles, non pas modelé par une plume inerte mais par l'opération du Saint Esprit.



Qu'elle me soit faite, en un mot, comme jamais elle ne s'est faite avant moi, ni ne se fera pour personne après moi.

[...] Dieu parla jadis à nos Pères par les prophètes. Sa parole leur a été donnée à entendre, à proclamer ou à pratiquer, par l'oreille, par la bouche, par la main. Pour moi je demande qu'elle s'accomplisse dans mes entrailles, selon ta parole.

SAINT BERNARD († 1153) 4^e Homélie super Missus §10

Le Verbe vint en elle
pour se taire dans son sein.
La foudre vint en elle
pour ne faire aucun bruit.
Le pasteur vint en elle
et voici l'Agneau né, qui pleure sans bruit.
Car le sein de Marie
a renversé les rôles:
Celui qui créa toutes choses
est entré en possession de celles-ci,
mais pauvre.
Le Très-Haut vint en Marie,
mais il y entra humble.
La splendeur vint en elle,
mais revêtue de vêtements humbles.
Celui qui dispense toutes choses
connut la faim.
Celui qui étanche la soif de chacun
connut la soif.
Nu et dépouillé, il naquit d'elle,
lui qui revêt de beauté toutes choses



SAINT EPHREM Hymne "De
Nativitate" 11, 6-8,

*Je Vous salue Marie, Pleine de Grâce
Le Seigneur est avec Vous
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Priez pour nous, pauvres pêcheurs
Maintenant et à l'heure de Notre Mort*

